

2020 2021

Didactique et pédagogie Web documentaire



Des constats

Autre constat

Annie Janicot (Actes de la lecture n° 71)

Les textes informatifs constituent la grande majorité des textes lus par les élèves

En accès libre à la bibliothèque, ils se dirigent souvent vers les documentaires : magazine (wakou, wapiti) ; les "encyclopédies" ; les ouvrages documentaires,

et pourtant,

au sein de l'apprentissage, la place qui est accordée aux stratégies de lecture de tels textes est minime, voire inexistante, à l'école comme au collège.

L'enquête internationale PIRLS

Les textes informatifs proposés à l'évaluation des élèves de CM1 sont des textes :

- de 600 à 800 mots
- *chronologiques* : récits d'évènement, comptes rendus, instruction avec une importance pour l'ordre temporel
- *non chronologiques* qui expliquent, décrivent ou visent à convaincre ou à persuader sous forme de listes, tableaux, diagrammes graphiques.

Les questions posées sont des questions :

- *à choix multiples* : l'élève doit choisir, parmi les 4 possibilités offertes, celle qui répond le mieux à la question. Pour chaque question à choix multiples, il n'y a qu'une seule réponse correcte.
- *« à réponse construite »* : l'élève doit rédiger sa réponse à la question plutôt que de la choisir parmi plusieurs options. Les aspects formels de la réponse (orthographe, correction de la langue) ne sont pas pris en considération lors de la correction.

PIRLS mesure :

- la capacité à se concentrer sur une information explicitement exprimée et l'extraire du texte (pour 20 %)
- faire des inférences simples (pour 30 %)
- interpréter et intégrer des idées et des informations (pour 30 %)
- évaluer et critiquer le contenu, le langage et les éléments textuels (pour 20 %)

Ce que nous révèle cette enquête :

Face à un texte informatif, les élèves sont capables :

- 94%
 - localiser et restituer une information explicitement mentionnée et directement accessible, par exemple en tout début de texte.
- 72%
 - localiser et restituer un ou deux éléments d'information inclus dans le texte ;
 - faire des inférences directes pour fournir une information au départ d'une seule partie du texte ;
 - recourir aux sous-titres, aux encarts, et aux illustrations pour localiser les différentes parties du texte.
- 30%
 - reconnaître et utiliser une série d'organiseurs textuels pour localiser et distinguer l'information significative ;
 - faire des inférences sur base d'informations abstraites ;
 - intégrer l'information disséminée à travers le texte pour identifier les idées principales et fournir des explications ;
 - comparer et évaluer les différentes parties du texte pour exprimer une préférence et la justifier ;
 - commencer à comprendre des éléments stylistiques tels que des métaphores simples et le point de vue de l'auteur.
- 4%
 - distinguer et interpréter des informations complexes provenant de différentes parties du texte et justifier leur réponse en se référant au texte ;
 - comprendre la fonction des éléments structurants ;
 - intégrer les informations disséminées à travers le texte pour classer des activités et justifier leurs préférences.

Ce que nous entendons par documentaire ou texte composite

Les textes composites : des exigences de travail

peu enseignées

[Repères, 45 | 2012, 63-79](#)

À l'image des hypertextes électroniques (Crinon, 2011),

ces documents sont fragmentés, composés d'atomes d'information ou « nœuds », reliés plus ou moins explicitement par des « liens » en un réseau où l'utilisateur « navigue » selon des parcours qu'il détermine lui-même parmi un grand nombre de possibles.

Une large initiative est ainsi donnée au lecteur pour se constituer des parcours de lecture, dans lesquels il risque d'être désorienté (Rouet, 2006).

Selon Quet (1995) le texte documentaire est un « texte écrit avec le projet d'informer, d'enseigner ou de faire réfléchir, et dont la lecture est habituellement orientée par la volonté de s'informer, d'apprendre ou de réfléchir ».

Le texte documentaire possède ses propres caractéristiques linguistiques. Le terme « documentaire » peut être considéré comme le terme générique englobant tous les textes servant à informer, décrire, expliquer...

Il comporte des termes techniques et des concepts abstraits, la présence d'inférences logiques et causales, une densité conceptuelle, une structure de texte moins familière que le texte narratif, des informations nouvelles qui impliquent un recours important aux connaissances antérieures. La signification du texte informatif se construit tout au long du texte et l'information est traitée au moyen d'une démarche rétrospective (le lecteur met en relation toute nouvelle information avec les informations déjà lues).

Il présente sur un même espace des composants de nature différente (des textes, des images, des graphiques, des cartes...) et des registres énonciatifs souvent hétérogènes. Contrairement au texte narratif linéaire, la lecture d'un document composite implique une lecture rétrospective, la maîtrise des différents composants et la mise en relation des différents documents les uns avec les autres.

Un exemple

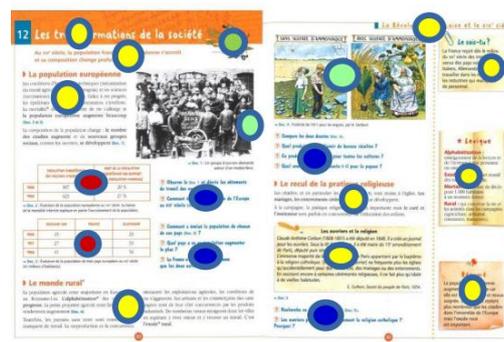


Composants textuels : leçons, titres, consignes, questions, extraits de texte, tableaux, lexique, résumé



Composants imagés : photographie, dessin (affiche publicitaire)

(Les documents composites au cycle 3 : débuts d'une recherche collaborative Stéphanie Quirino Chaves, Loïc Bars, Luc Maisonneuve)



Lire un documentaire



Spécificités

La signification du texte se construit tout au long du texte. L'information est traitée au moyen d'une démarche rétrospective : le lecteur effectue une mise en relation des informations au cours de laquelle chaque information nouvelle est reliée avec celles déjà lues.

Les textes documentaires obligent à appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'informations.

Les élèves doivent apprendre à varier les modes de lecture en fonction des textes (lecture sélective, lecture de survol), à lire des images, des croquis et des schémas, et à repérer et utiliser les aides (tables des matières, glossaire et index).

Pour qu'ils puissent lire et comprendre un texte documentaire, il faudra les entraîner à :

- identifier celui qui énonce dans le texte, son statut et le thème qu'il développe ;
- établir des liens entre les informations présentes sous des formes diverses : savoir par exemple que le titre d'un paragraphe renvoie à des explications données ensuite, explications qui s'organisent autour de mots clés ou groupes de mots clés ;
- lire en interaction textes et schémas, illustrations, etc., savoir qu'il est nécessaire de faire un va-et-vient de l'un à l'autre pour construire une représentation la plus précise possible ;
- construire une bonne interprétation des informations véhiculées dans le texte en réalisant les inférences nécessaires, en maîtrisant les connecteurs de causalité, d'opposition ou d'énumération ;
- identifier la forte fréquence de mots « scientifiques », « techniques », les champs lexicaux spécialisés que comportent ces textes, le plus souvent accompagnés de leur définition qu'il faut trouver dans les lignes qui précèdent ou celles qui suivent, ou encore en bas de page, dans un schéma, une légende.

Quelques facteurs de difficultés du documentaire

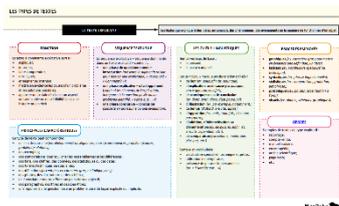
- **Recours plus important aux connaissances antérieures.**
- Nécessité de **réaliser des inférences** logiques et causales.
- **Lexique spécialisé** : présence de termes techniques et de nombreux concepts abstraits.
- **Structure de texte moins familière aux élèves** : blocs d'informations à mettre en lien, densité des informations dans des écrits concis.
- **Syntaxe particulière** : complexité des phrases, présence d'anaphores et de nominalisations dont les référents ne sont pas familiers.
- **Rapport texte/iconographie** (organisation dans l'espace de la page, caractère explicite ou non des liens entre les textes et les images, etc.).

« Lire et écrire des textes informatifs au
CE1/CE2 Circonscription de Tyrosse Côte Sud.

Caractéristiques du texte informatif

Des schémas

organisant les différents types et genres
de textes courants



LES TYPES DE TEXTES

ROMAN	REPORTAGE	ARTICLE D'OPINION	EXPOSITION
<ul style="list-style-type: none">Le roman est un genre littéraire qui raconte une histoire fictive.Il est écrit à la première ou à la troisième personne.Il peut être romanesque, policier, historique, etc.	<ul style="list-style-type: none">Le reportage est un genre journalistique qui relate des faits réels.Il est écrit à la troisième personne.Il peut être d'actualité, de voyage, etc.	<ul style="list-style-type: none">L'article d'opinion est un genre journalistique qui exprime un point de vue personnel.Il est écrit à la première personne.Il peut être éditorial, de critique, etc.	<ul style="list-style-type: none">L'exposition est un genre scolaire qui consiste à présenter un sujet.Il est écrit à la première personne.Il peut être descriptive, comparative, etc.
<ul style="list-style-type: none">Le roman est un genre littéraire qui raconte une histoire fictive.Il est écrit à la première ou à la troisième personne.Il peut être romanesque, policier, historique, etc.	<ul style="list-style-type: none">Le reportage est un genre journalistique qui relate des faits réels.Il est écrit à la troisième personne.Il peut être d'actualité, de voyage, etc.	<ul style="list-style-type: none">L'article d'opinion est un genre journalistique qui exprime un point de vue personnel.Il est écrit à la première personne.Il peut être éditorial, de critique, etc.	<ul style="list-style-type: none">L'exposition est un genre scolaire qui consiste à présenter un sujet.Il est écrit à la première personne.Il peut être descriptive, comparative, etc.

L'enjeu des écrits d'un Webdoc est de communiquer des connaissances à des destinataires.



Les cinq types possibles de relation rhétorique dans le texte informatif :

- **La description** qui présente les caractéristiques d'un élément.

Exemple : un texte décrivant différentes caractéristiques du raton-laveur.

- **La collection** (ou énumération) qui décrit plusieurs éléments ayant des caractéristiques communes.

Exemple : un texte présentant les composantes des différents groupes alimentaires. L'énumération peut être ordonnée par des connecteurs : d'abord, ensuite, enfin, premièrement, deuxièmement, après, par la suite, finalement, etc.

- **La comparaison** qui met en évidence les différences et les ressemblances entre deux ou plusieurs éléments.

Exemple : un texte qui compare le loup et le chien sous différents aspects.

Connecteurs possibles : comme, de la même façon, comparé à, les deux, au lieu de, etc.

- **La relation de cause à effet** qui explique les relations entre une cause et une conséquence.

Exemple : un texte décrivant l'effet de la pollution du fleuve Saint-Laurent sur la vie du béluga. Connecteurs possibles : par conséquent, il s'ensuit que, ainsi, de fait, etc.

- **La relation problème-solution** qui permet de proposer une (des) solution(s) à un problème posé. Exemple : un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

Ce que nous entendons par Web doc

Une définition simple

Définition de webdocumentaire

nom masculin singulier

1. Documentaire interactif produit pour le Web.

Quelques définitions

❖ [Wikipédia](#)

Le web-documentaire est un documentaire conçu pour être interactif – en associant texte, photos, vidéos, sons et animations – et produit pour être diffusé sur le Web.

❖ [L'Internaute](#)

Reportage intégrant son, photo, vidéo et éléments interactifs, conçu pour une utilisation sur Internet.

❖ [Raconte ta ville \(Réseau Canopé\)](#)

Le webdocumentaire est une narration interactive multimédia dont la diffusion se fait par le Web.

❖ [Séverine Chevé / Jean-Paul Filli -08 octobre 2015-](#)

Généralement multimédia, souvent interactifs, voire participatifs, les webdocumentaires sont toujours une nouvelle écriture. Fraîchement arrivés dans le monde de du journalisme et l'édition, ils sont encore souvent au stade expérimental. C'est pourquoi ils n'obéissent à aucune règle ou convention précise et sont parfois difficiles à définir.

❖ [Académie de Paris](#)

Le web-documentaire, une articulation entre films documentaires et les spécificités du Web. Un documentaire multimédia (texte, photos, vidéos, sons) diffusé sur le web ; l'évolution de ce dernier vers l'interactivité, libère le documentaire de son formatage préétabli en introduisant l'expérience interactive au sein du dispositif.

Le Web doc se nourrit de multiples influences, mais ne déroge pas à l'univers documentaire, et du cinéma en général : raconter une histoire suppose bien sûr un point de vue, une intention, une subjectivité.

❖ [Elizabeth Tesla, réalisatrice](#)

Le web-documentaire, contraction des mots « web » et « documentaire » est un nouveau moyen d'expression né grâce à Internet. À la fois singulier dans son écriture et pluriel dans ses formes, le webdocumentaire est une nouvelle forme de narration associant textes, photos, vidéos, sons et animations, de manière interactive. Sa particularité réside dans la possibilité d'une lecture non linéaire : l'utilisateur peut à tout moment revenir au menu et choisir dans quel ordre il visionnera le contenu. Le lecteur a donc une grande liberté. Cette nouvelle écriture documentaire sur le web, née dans les frontières de l'audiovisuel, s'exprime désormais en côtoyant le dessin ou le jeu vidéo et se joue de l'indexation des contenus pour composer de nouveaux récits interactifs. Nous vous proposons une sélection de projections et de débats avec les auteurs et des spécialistes pour mieux appréhender quelques-unes des spécificités du web-documentaire.